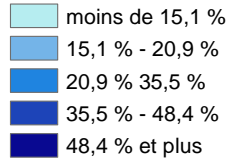


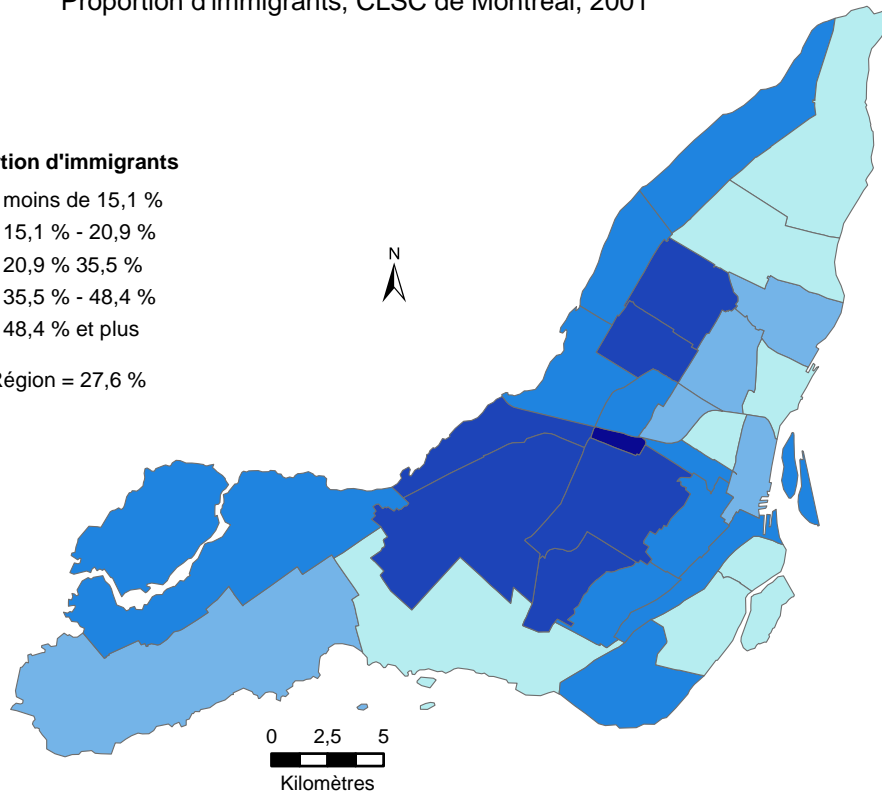
# Caractéristiques sociodémographiques - Immigrants, Montréal

Proportion d'immigrants, CLSC de Montréal, 2001

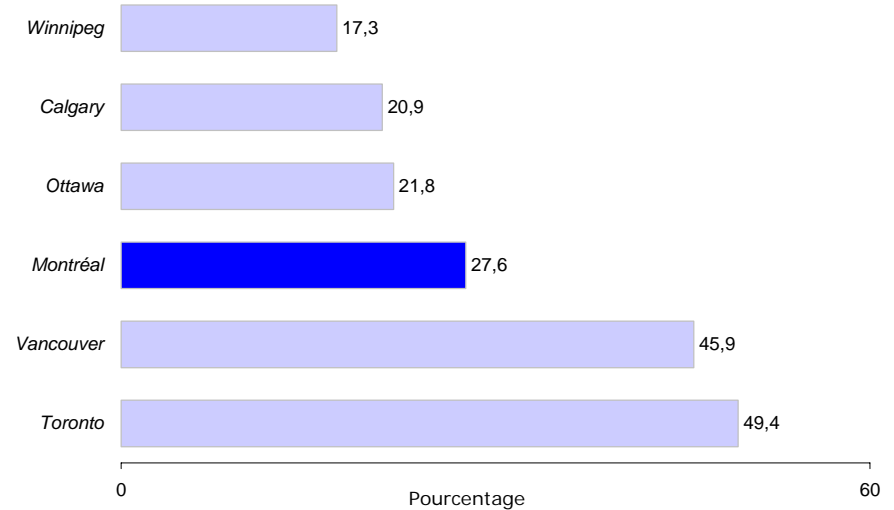
## Proportion d'immigrants



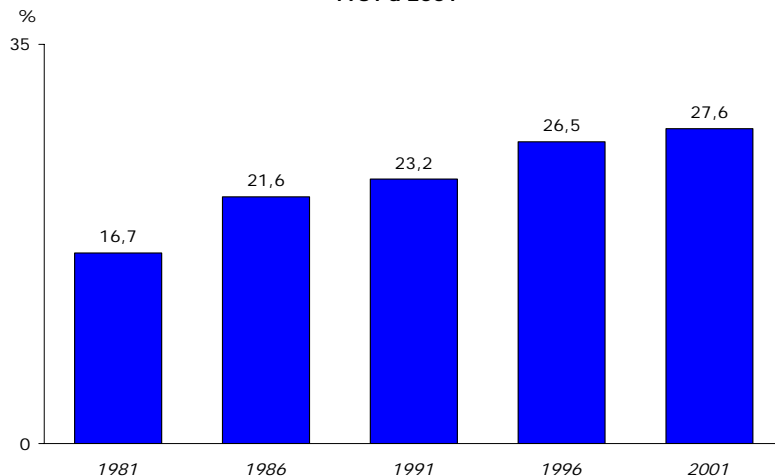
Région = 27,6 %



Proportion d'immigrants, régions urbaines du Canada, 2001



Proportion d'immigrants, Montréal, 1981 à 2001



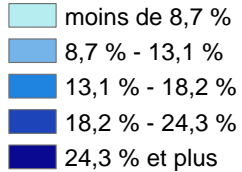
## Faits saillants

- De 1981 à 2001, la proportion d'immigrants a augmenté considérablement. La progression paraît plus importante au début des années 1980.
- Les proportions les plus élevées d'immigrants sont situées dans les quartiers semi-périphériques de la ville de Montréal, c'est-à-dire Côte-Saint-Luc, Côte-des-Neiges, Saint-Laurent, Parc-Extension, Saint-Michel et Saint-Léonard.
- Quoique la proportion d'immigrants ait considérablement augmenté durant les décennies 1980 et 1990 à Montréal, elle demeure beaucoup moins élevée que dans les régions urbaines de Toronto (49,4 %) ou Vancouver (45,9 %).

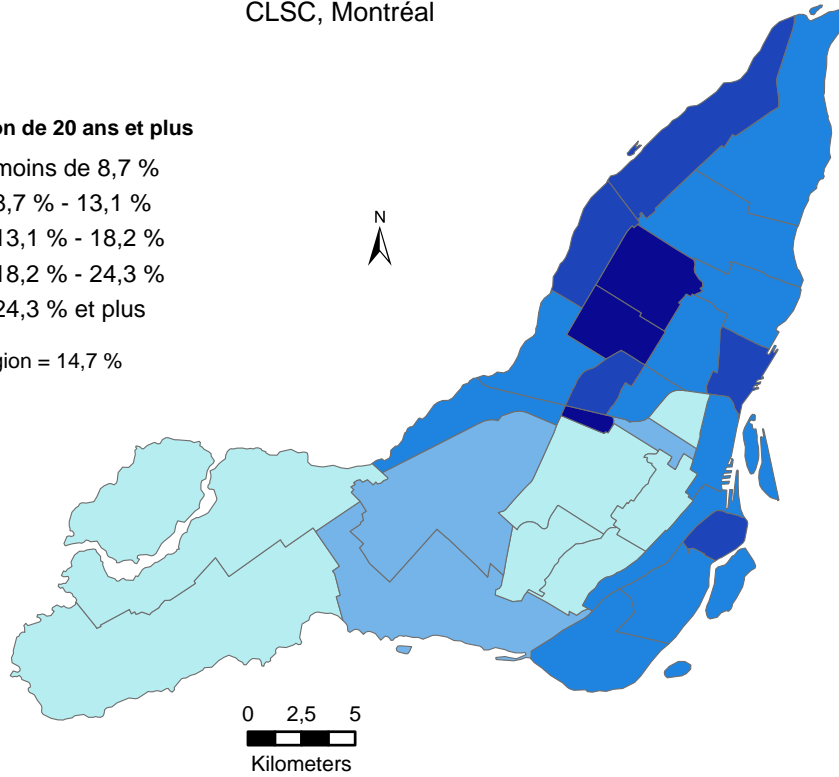
# Caractéristiques socioéconomiques - Scolarité, Montréal

Proportion des personnes de 20 ans et plus ayant moins de 9 ans de scolarité, CLSC, Montréal

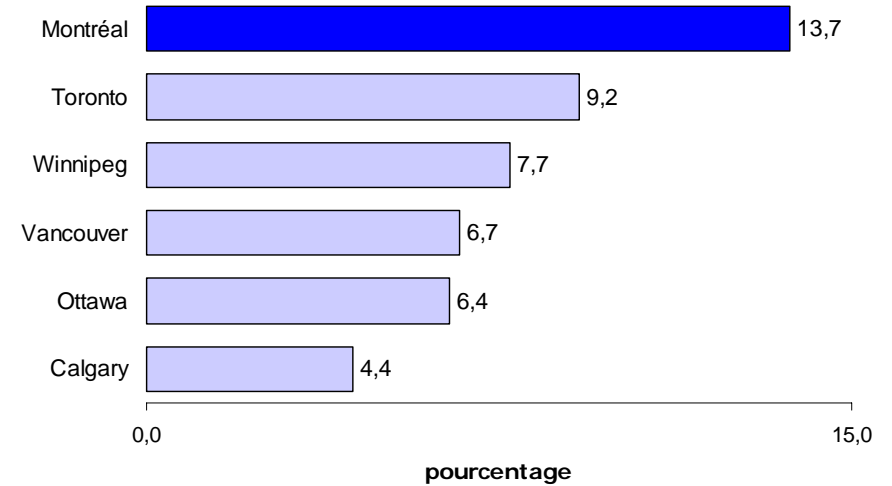
Proportion de 20 ans et plus



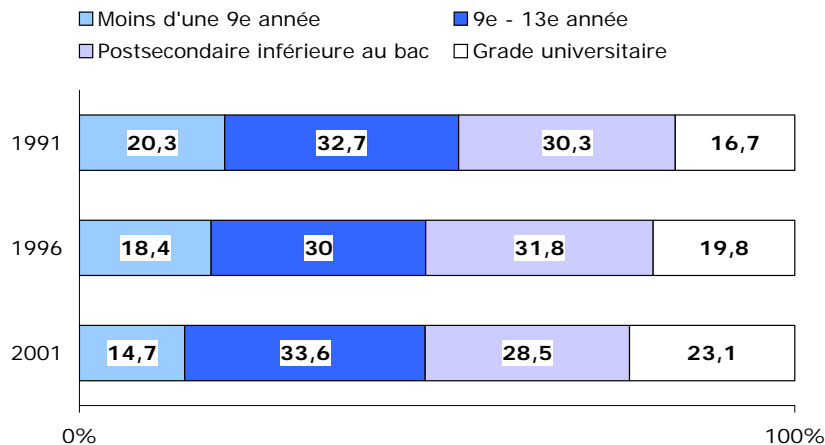
Région = 14,7 %



Proportion des personnes de 20 ans et plus ayant moins de 9 ans de scolarité



Répartition de la population de 20 ans et plus selon le plus haut niveau de scolarité atteint, Montréal, 1991 à 2001



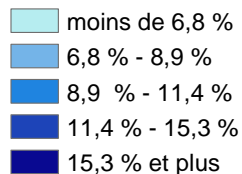
## Faits saillants

- De 1991 à 2001, Montréal a subi une diminution considérable de la proportion des personnes de 20 ans et plus ayant moins d'une 9<sup>e</sup> année d'étude (20,3 à 14,7 %). Parallèlement, on observe une augmentation des détenteurs d'un diplôme universitaire (16,7 à 23,1 %) pour cette période.
- La sous-scolarisation se concentre sur quelques territoires de CLSC montréalais (Parc Extension, Saint-Michel et Saint-Léonard).
- Quoique la proportion des personnes de 20 ans et plus ayant moins d'une 9<sup>e</sup> année d'étude ait considérablement diminué à Montréal, elle demeure beaucoup plus élevée que dans des régions métropolitaines comme Toronto (9,2 %) ou Vancouver (6,7 %).

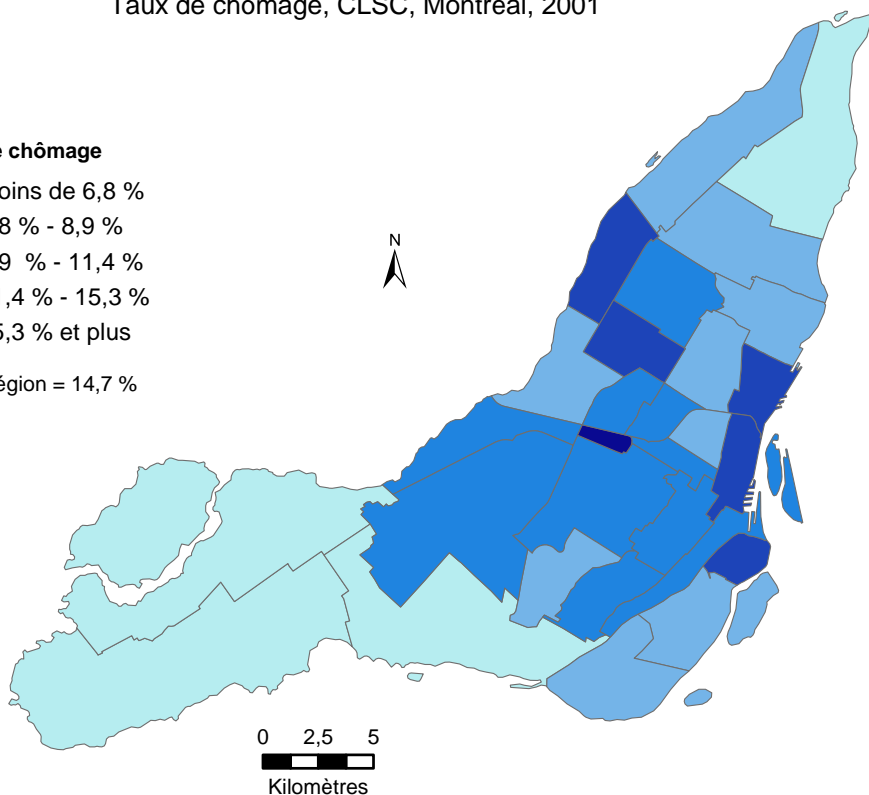
# Caractéristiques socioéconomiques - Taux de chômage, Montréal

Taux de chômage, CLSC, Montréal, 2001

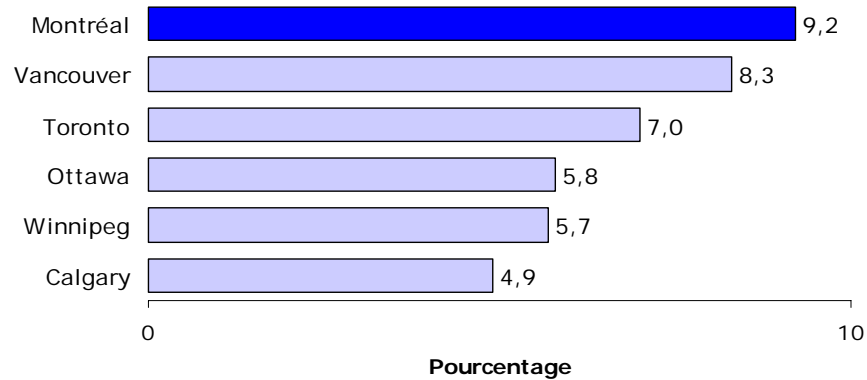
**Taux de chômage**



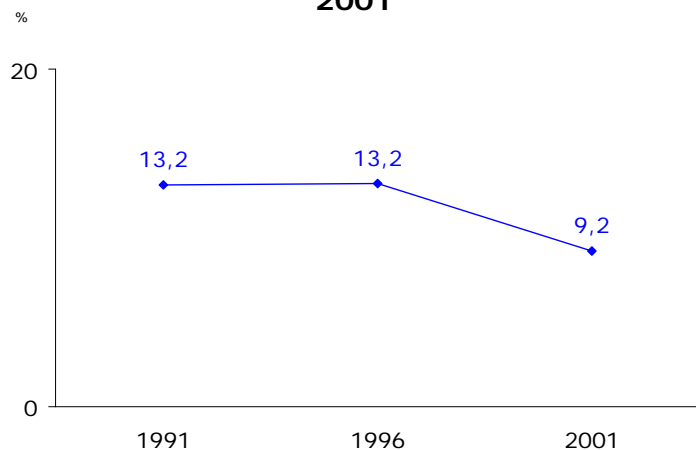
Région = 14,7 %



**Taux de chômage, régions urbaines du Canada, 2001**



**Taux de chômage, Montréal, 1991 à 2001**



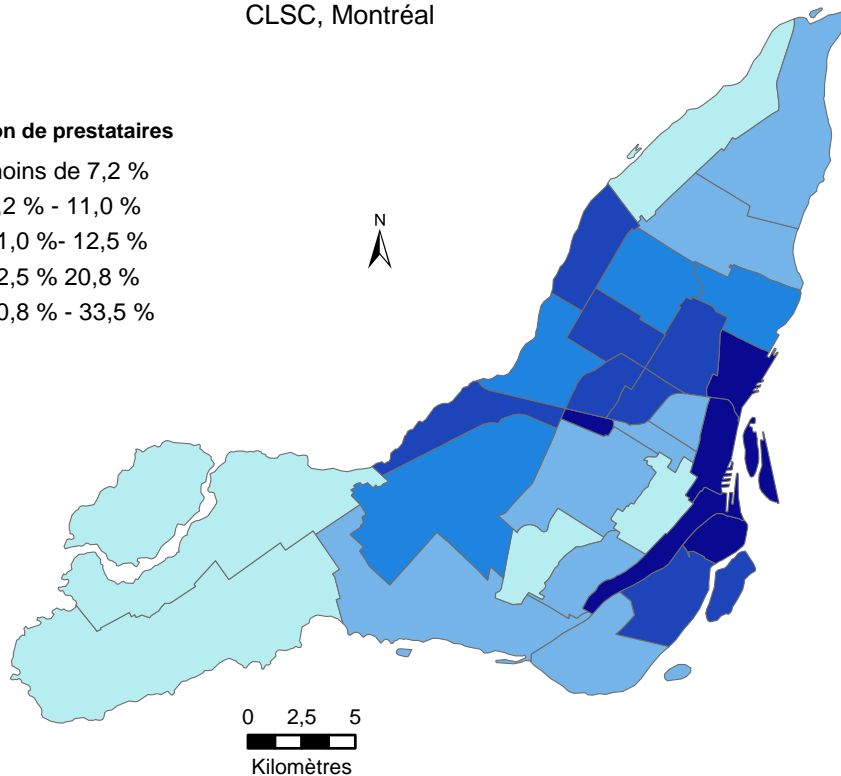
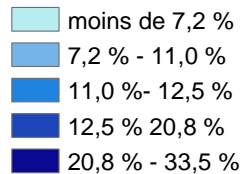
**Faits saillants**

- Entre les recensements de 1991 et 1996, le taux de chômage reste stable (13,2 %). Par ailleurs, on note une diminution de l'ordre de 4 % du taux de chômage au recensement 2001. Il est possible d'expliquer cette tendance de plusieurs façons, soit par la croissance économique ou soit par une augmentation des bénéficiaires de l'assistance emploi (aide sociale).
- Les taux de chômage les plus élevés se retrouvent dans les territoires de CLSC centraux (Centre-Sud/Centre-Ville) et péricentraux (Parc Extension, Saint-Michel et Montréal-Nord).
- Même si le taux de chômage diminue sur l'ensemble de l'île, il demeure plus important que dans l'ensemble des grandes régions urbaines du Canada.

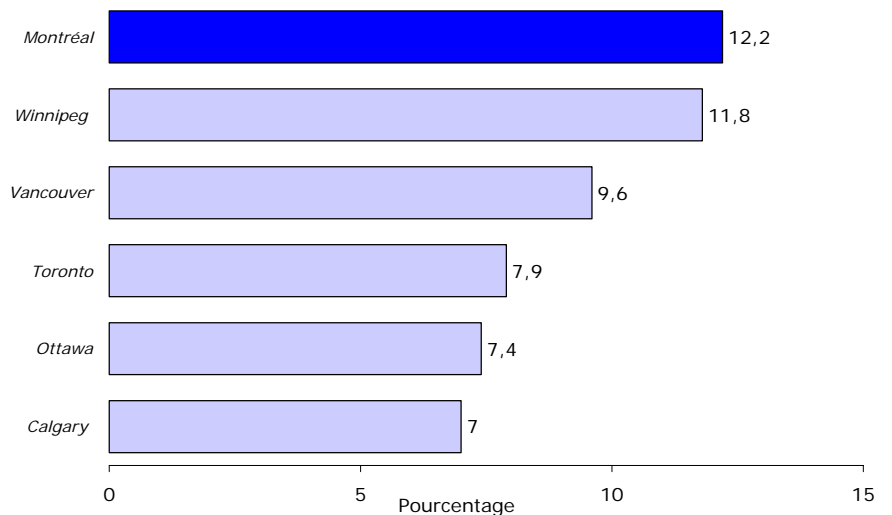
# Caractéristiques socioéconomiques - Aide sociale et transferts gouvernementaux, Montréal

Proportion de prestataires de l'aide sociale, Montréal, 2004, CLSC, Montréal

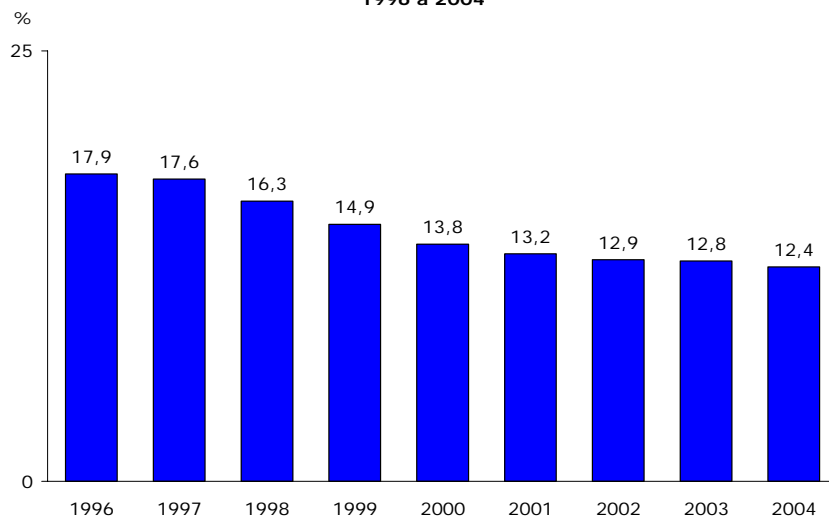
## Proportion de prestataires



Proportion des revenus provenant des transferts gouvernementaux, régions urbaines du Canada, 2001



Proportion de prestataires de l'aide sociale, Montréal, 1996 à 2004



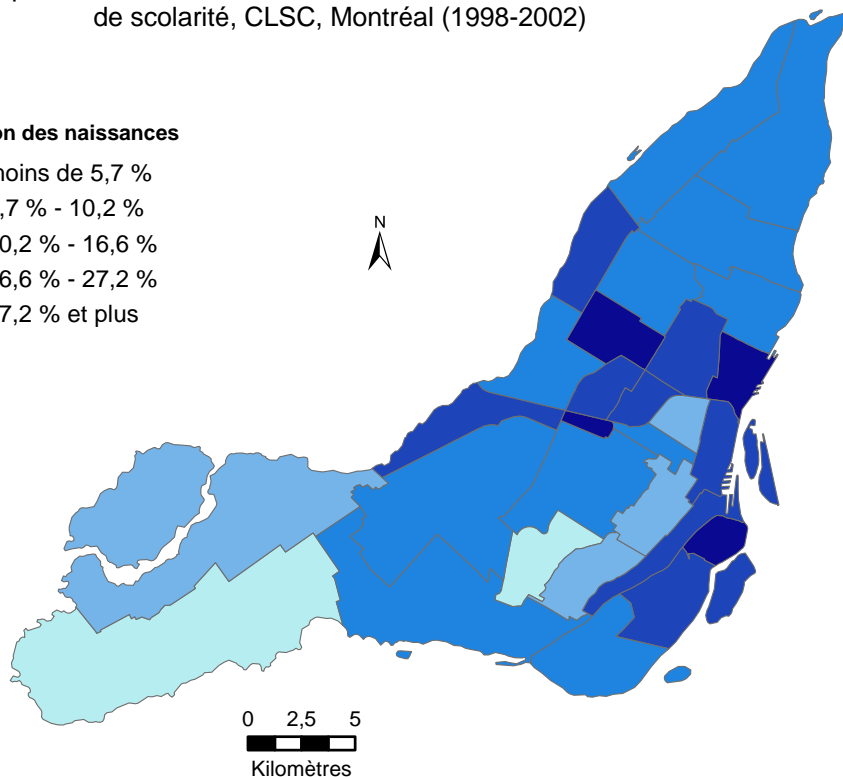
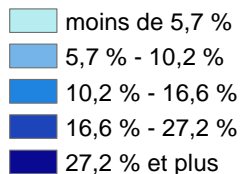
## Faits saillants

- On assiste entre 1996 et 2004 à une diminution constante de la proportion des prestataires de l'aide sociale à Montréal (5,5 %). Cette diminution semble plus marquée pour la période de 1996 à 2000.
- Par ailleurs, les proportions les plus élevées de prestataires se localisent dans les quartiers centraux tels que Hochelaga-Maisonneuve, Centre-Sud, Pointe-Saint-Charles, Saint-Henri, et plus particulièrement dans le secteur Parc Extension.
- Faute de données sur l'aide sociale (*social assistance*) pour les régions urbaines du Canada, les données sur la part des revenus provenant des transferts gouvernementaux (aide sociale, sécurité de vieillesse, pension) servent de base de comparaison. Ainsi, Montréal se retrouve au premier rang des centres urbains qui reçoivent les proportions les plus importantes de revenus des transferts gouvernementaux (12,2 %).

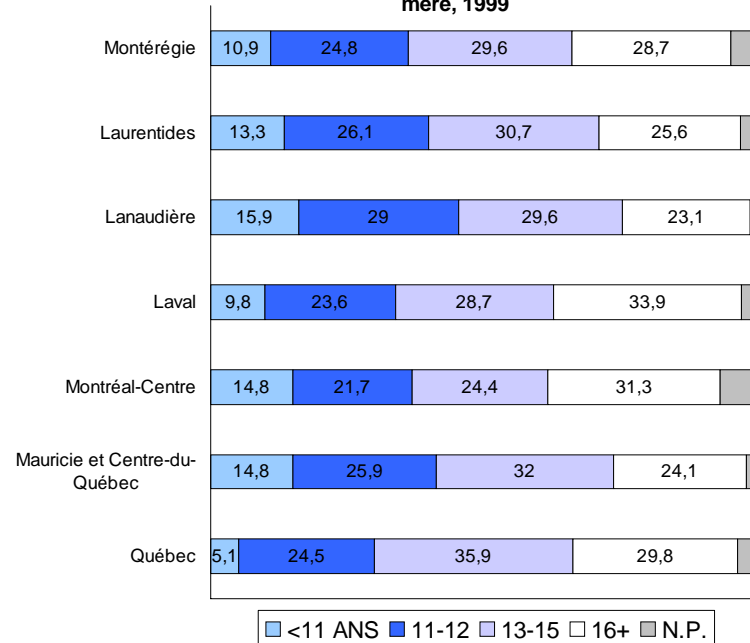
# Environnement social - Naissances vivantes selon la scolarité de la mère, Montréal

Proportion des naissances dont la mère a moins de 11 années de scolarité, CLSC, Montréal (1998-2002)

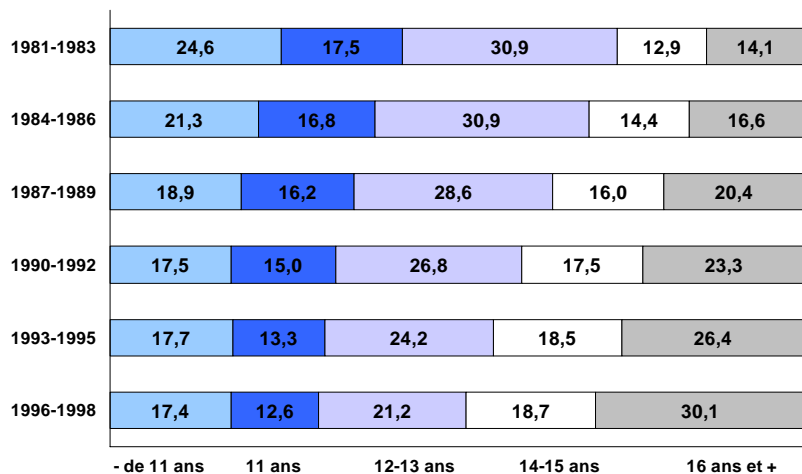
## Proportion des naissances



## Naissances selon le niveau de scolarité et la région de résidence de la mère, 1999



## Répartition (%) des naissances vivantes selon la scolarité de la mère, Montréal - Centre, 1981-1983 à 1996-1998



## Faits saillants

- Deux grandes tendances se dégagent des données sur les naissances selon la scolarité de la mère, pour la période de 1981 à 1998 : 1) une progression importante de la proportion des naissances dont la mère a plus de 16 ans de scolarité (14,1 % à 30,1 %), 2) une diminution de la proportion des naissances dont la mère a moins de 11 ans de scolarité (24,6 % à 17,4 %).
- Les quartiers les plus touchés par une proportion importante de naissances dont la mère a moins de 11 ans de scolarité sont ceux de Parc-Extension et Saint-Michel (quartiers pluriethniques) ainsi qu'Hochelaga-Maisonneuve et Pointes-Saint-Charles.
- Faut de données sur les naissances pour les régions urbaines du Canada, seule une comparaison entre Montréal et les autres régions du Québec est possible. Il ressort que Montréal suit la tendance québécoise dans la mesure où on y trouve une proportion importante de naissances dont la mère a plus de 16 ans de scolarité. Toutefois, il est à noter que Montréal présente à la fois des proportions élevées de naissances dont la mère a moins de 11 et plus de 16 ans de scolarité.

Sources: Statistique Canada (2001), DSP Montréal  
Réalisation: Centre de recherche Léa-Roback, 2005  
Conception : Robert Choinière et Marie-France Raynault